

## PREDICATION DU CULTE DU DIMANCHE 28 JANVIER 2018

Zurich -10h00

Job 7, 1 à 4, 6 à 7 et 17

Éphésiens 1, 17 - 23

Marc 1, 32 – 39

Prédication: «Tous te cherchent»

Les disciples font le constat juste: «Tous te cherchent». Ils font un constat numérique : la foule cherche. Elle cherche la parole de la bonne nouvelle de Dieu. Partout. Parfois de la manière la plus intelligente. Parfois désorientée et perdue dans tant de sentiers qui l'empêchent de trouver la voie. Parfois même dans la certitude de ses convictions ou dans l'incertitude de ses crédulités et de ses militances diverses et les voulant chacune indiscutables.

Les faits semblent contredire les disciples. La déclaration «tous te cherchent» se voit contredite par les statistiques qui sembleraient prouver que ceux qui cherchent ne sont qu'un petit nombre mathématiquement non significatif, que celles qui cherchent sont, somme toute, trop peu nombreuses.

**C'est dans ce contexte que Jésus accueille:** sans se centrer sur le nombre, mais en regardant et en répondant à la condition et la quête de chacun. Il accueille. S'il s'agit de compter, son accueil est la seule chose qui compte. «On lui amena les malades, les démoniaques. Toute la ville était devant sa porte». Ce que Jésus voit, ce n'est pas la quantité de personnes. Il y en a parmi nous qui seraient ravis de savoir que «toute la ville est à notre porte»: pour la joie de notre réussite et la félicité extraordinaire de voir le temple -le nôtre- plein de monde. Du monde qui viendrait chez nous. Si c'est possible, toute la ville.

Loin de ces calculs qui ne tiendraient compte que de la réussite du petit groupe et de sa capacité incroyable à convoquer des foules, Jésus accueille. Il reçoit ces initiatives humaines qui le cherchent. Il montre comment Dieu prend l'initiative d'accueillir sans la volonté de gagner des adeptes, mais de manifester son amour à tous et à toutes. Dieu nous accueille et il accueille nos initiatives humaines et les motivations profondes qui nous font chercher son amour. Devant la porte de la maison, ce n'est pas un nombre de gens, mais toute la condition humaine qui s'attroupe. Notre recherche. Notre insatisfaction. Ce que nous ne sommes pas encore. Ce que nous aimerions être. Tous et toutes peuvent venir frapper à la porte de Jésus. Il nous accueille. Ce n'est pas le nombre qui compte (ce serait penser en soi-même), mais ici, son accueil est la chose qui compte. Loin de la joie du remplissage de lieux, Jésus regarde les raisons des uns et des autres pour savoir de quoi ont besoin ceux dont les disciples disent: «Tous te cherchent!»

**C'est pourquoi Jésus guérit dans une totale discrétion** «des gens qui ont diverses maladies; il chassa des démons et ne leur permettait pas de parler, car ils le connaissaient». Le service est un acte serein. L'amour est un acte de proximité qui n'a pas à s'encombrer de l'idolâtrie des chiffres et de la tentation de voir les gens et d'oublier ce que les gens cherchent et ce dont les hommes et les femmes ont besoin de la part de Dieu et de notre part à nous.

A ceux et celles qui parfois nous posent la question: «Où est-il, Dieu? Qu'est-ce qu'il fait?», on peut répondre ici que Dieu est dans la maison, mais qu'il accueille tous ceux et toutes celles qui le cherchent.

Une dame me disait il y a des années: «Ma voisine est morte dans un abandon total. Personne ne la visitait ni ne s'occupait d'elle. Mais où est-il, Dieu?». J'ai osé lui demander si elle visitait la pauvre voisine en question et sa réponse était: «Moi non plus, je ne l'ai jamais visitée». Dieu est dans l'accueil des besoins. Remplir l'Eglise pour un concert est formidable et cela ravit mon cœur. Remplir l'Eglise pour un ou deux cultes est un cadeau unique qui nous permet de vivre la joie du rassemblement. Mais l'Eglise n'est pas faite pour se remplir. Elle n'est pas faite pour devenir une formidable réussite numérique. Elle est faite pour aimer et servir au nom de Celui qui nous a appelés des ténèbres à sa lumière admirable. Pour accueillir les autres dans leur quête et dans leur condition. Pour manifester l'amour de Dieu dans la rencontre discrète et tendre de celui et de celle qui cherche. Qui cherche Dieu.

La discrétion de Dieu ne veut jamais dire que Dieu n'agit pas. « Il est admirable par-dessus tous les dieux, la splendeur et la magnificence sont devant sa face ». Dieu agit dans ce monde dans la discrétion. Il agit. Dans la discrétion. Tous te cherchent.

**Oui. Où est-il, Dieu?:** «Pendant la nuit, il sortit vers un lieu désert, où il pria». J'aime ce Jésus humain qui voit dans la prière un outil spirituel. J'aime cette solitude tant nécessaire à la construction d'un monde avec les autres.

Solitude et communauté. Sans que l'une ne prime sur l'autre. Le groupe est important, mais la solitude de la prière aussi. Le nombre est important, mais la discrète solitude qui se prépare pour servir, aussi. La solitude est primordiale et l'isolement de la prière est nécessaire, mais pour anticiper et préparer la rencontre de ceux dont la condition et la quête leur font chercher Dieu. Solitude et communauté. La force est dans la préparation de l'amour à donner. A tous ceux et celles qui cherchent.

«Simon et d'autres avec lui...quand ils le trouvent, lui disent: Tous te cherchent».

Est-ce vrai, aujourd'hui? Combien dans la question «Mais où est-il Dieu?» relève de la véritable recherche et combien de la pure rhétorique accusatrice. De l'excuse personnelle? De la démission qui relègue tout à la distance du ciel en niant la proximité de l'autre, ici, sur terre? Mais ô combien de ce «Mais où est-il Dieu?» ne verbalise un besoin d'amour, une exigence de présence d'une Eglise qui attend que les gens viennent, nombreux, remplir ses temples? Combien de ce «Où est-il Dieu?» n'est que l'honnête demande d'une adresse, d'un chemin, d'une orientation, d'une écoute, d'une caresse? D'un besoin de salut, de Parole, d'Evangile? «Tous te cherchent ».

**Et Jésus qui nous cherche, n'attend pas enfermé:** «Allons dans les bourgades...Que j'y prêche aussi. C'est pour cela que je suis sorti de Dieu».

On peut donc se le dire les uns aux autres. Aucune personne n'est totalement seule, car Dieu la cherche. Car Jésus vient. Car il visite les bourgades. Ce projet de rencontre me concerne et nous concerne. Solitude et privacité. Communauté et rencontre.

«Tous te cherchent». Est-ce bien vrai ce que disent ces disciples? Ce n'est pas plutôt la statistique qui a raison, que les temples sont vides parce que nous, parce que les Eglises, nous attendons sans aller vers l'accueil des quêtes, vers la recherche de tous.

Je ne sais pas si c'est vrai pour tous, aujourd'hui, ces «tous te cherchent».

Mais Jésus ne se contente pas d'être cherché et de réunir des multitudes devant sa porte. Il nous invite à aller, à sortir, à aimer, à servir: «Allons dans les bourgades». Il y a tant des gens qui cherchent. Qui le cherchent. Qui nous cherchent.

M. Pedro E. Carrasco, pasteur

*Ce texte garde son caractère parlé*

